

FREQUENTATION TOURISTIQUE DE LA CÔTE D'AZUR 2025

Le tourisme azuréen poursuit sa croissance en 2025

- **L'année 2025 marque une nouvelle progression de la performance touristique de la destination.** La fréquentation de la Côte d'Azur (Alpes-Maritimes et Monaco) a atteint de nouveaux records sur l'année tant en termes de nuitées que de retombées économiques.
- Globalement, **le total des séjours dépasse en 2025 les 12.5 millions de touristes**, tous motifs et tous types d'hébergement confondus, parmi lesquels environ **50% de touristes étrangers**. **La dynamique de la demande internationale compense une stabilité de la clientèle française.**
- Cette dynamique suit de près **la croissance du marché mondial des séjours internationaux**. En 2025, un total de 1.52 milliard de séjours internationaux a été enregistré par ONU Tourisme, **soit 4% de plus qu'en 2024.**
- **La France conserve sa place de première destination du tourisme international**, devant l'Espagne, avec une fréquentation étrangère estimée à plus de 102 millions, en légère progression par comparaison à 2024.
- **La fréquentation étrangère de la Côte d'Azur dépasse les 6 millions de séjours, atteignant un nouveau record.**
- Parmi les visiteurs avion, **le taux de primo-visiteurs** avait fortement rebondi en 2022, en sortie de Covid, et la tendance s'est accentuée en 2025, à **50% du total des visiteurs avion, devenant ainsi un segment majoritaire porteur de la fréquentation.** Pour les visiteurs avion Français, le taux avait dépassé les 30% en 2023, un niveau très élevé pour cette clientèle, et continue de croître à 38% en 2025. **Pour les étrangers, le taux approche le niveau record de 62% de primo-visiteurs**, vs 55% en 2023 et 38% en 2018-19. **La structure s'est donc inversée, pour les étrangers, entre l'avant et l'après Covid, et il s'agit d'une évolution majeure, déterminante et structurante, avec de forts impacts sur les comportements et la consommation.**
- **L'aéroport de Nice-Côte d'Azur** a vu son trafic atteindre **15.2 millions de passagers**, soit +3% vs 2024.

- Le total des séjours avion effectués dans les Alpes-Maritimes ou à Monaco est en légère baisse de -2 %, la croissance des marchés étrangers (+1 %) ayant compensé en partie un reflux sensible de la clientèle aérienne nationale (-16 %). Les séjours avion des étrangers atteignent un nouveau record, supérieur de 15 % à celui de 2019. Le segment des séjours avion hébergés en résidences secondaires ou chez des parents et amis progresse davantage que celui des hébergements marchands.
- Du fait de l'évolution des pratiques, la fréquentation des bureaux d'accueil des offices de tourisme s'inscrit en baisse de -7 %. Le total des entrées dans les musées et monuments est en légère baisse de 2 % après une progression de +9 % en 2024 par rapport à 2023, dépassant les 3,3 millions d'entrées, visites des résidents incluses. L'année 2025 constitue ainsi la deuxième meilleure année historique, derrière 2024.
- **Sur la destination Montagne, la fréquentation des hébergements est relativement stabilisée cette année, mais sur une tendance de fond orientée à la baisse.** Dans les Gîtes de France (en montagne pour la plupart), la fréquentation est en légère augmentation sur les nuitées après le rebond post Covid. **L'occupation de l'hôtellerie de montagne gagne +3 points à 52%**, avec **un volume de nuitées qui progresse de +8%**, après la baisse de -6% en 2023. **L'occupation des résidences de tourisme gagne 6 points à 53%, mais principalement due à une offre en déficit de -7%**. Globalement sur les deux types d'hébergement, l'occupation moyenne gagne +2 points à 52% mais l'offre perd -3%. Il s'agit de la **troisième année de baisse consécutive**.

Occupation des hôtels et résidences stable à 66%

- Le total des **séjours en hôtels et résidences** (incluant Monaco) est stable vs 2024 et les nuitées correspondantes en progression de +1.5%, retrouvant les niveaux d'avant covid, sur une offre globalement stable. **L'occupation des hôtels et résidences est de 66% sur l'année, en stabilité par rapport à 2024.**
- Les nuitées en **hôtels et résidences atteignent de nouveau la barre des 13 millions sur l'année, la meilleure fréquentation depuis plus de dix ans. Le total des séjours en hôtels et résidences reste stable par rapport à 2024.** Du fait de la hausse de la durée des séjours, ce n'est pas le cas en termes de nuitées.
- **Le retour des clientèles internationales s'est poursuivi.** Les séjours étrangers en hôtels et résidences progressent de +4%, après +9% en 2023. Ils retrouvent et dépassent légèrement leur niveau de référence d'avant le covid en 2019.

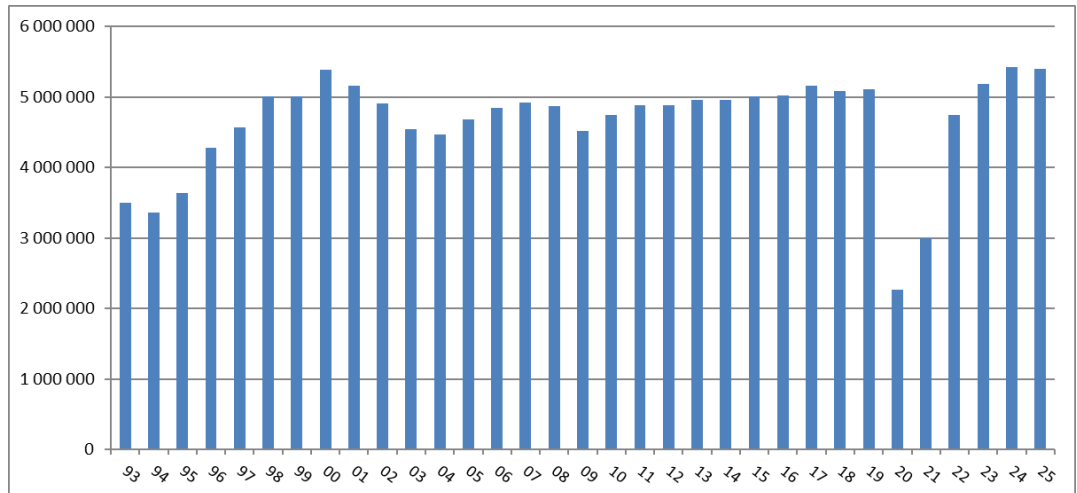


Figure 1 : volume de séjours en hôtels et résidences

- Pour l'hôtellerie seule (incluant Monaco), l'occupation augmente de +2 points à 67%, son meilleur niveau historique. Tous les mois ont atteint ou franchi le seuil des 40%, l'occupation dépassant les 85% en moyenne entre juin et septembre et approchant les 90% sur le mois d'août. La hausse concerne tous les mois à l'exception de mars et novembre.
- La fréquentation hôtelière en séjours augmente de +0.5%, retrouvant quasiment le niveau record de l'an 2000, et le volume de nuitées gagne +2%, franchissant pour la 1^{re} fois la barre des 11 millions.
- L'évolution de l'occupation hôtelière (hors Monaco) est surtout positive cette année pour la catégorie 3*, qui gagne un point à un taux annuel de 69%. Les 1-2* gagnent aussi un point à près de 67%, et les 4-5* en stabilité à plus de 66%. En termes de nuitées, la catégorie 2* est celle qui progresse le plus avec près de +7%. Les hôtels 1* gagnent +2% et les 4-5* près de +4%, mais on observe une stabilité pour les nuitées en 3*.
- La part de marché des hôtels 4-5 étoiles, toujours hors Monaco, gagne encore du terrain. Après la crise Covid-19 elle a atteint le seuil de 50% des nuitées hôtelières, puis 51% en 2023 et puis 52% en 2024 et 2025. Il n'y a plus que sur le premier trimestre que la part des 4-5* est inférieure à 50%. La part des 3 étoiles est en légère baisse de -1% (à 33%), celle des 2* est stable à moins de 11%, tandis que celle des 1* est devenue marginale (1.5% des nuitées).

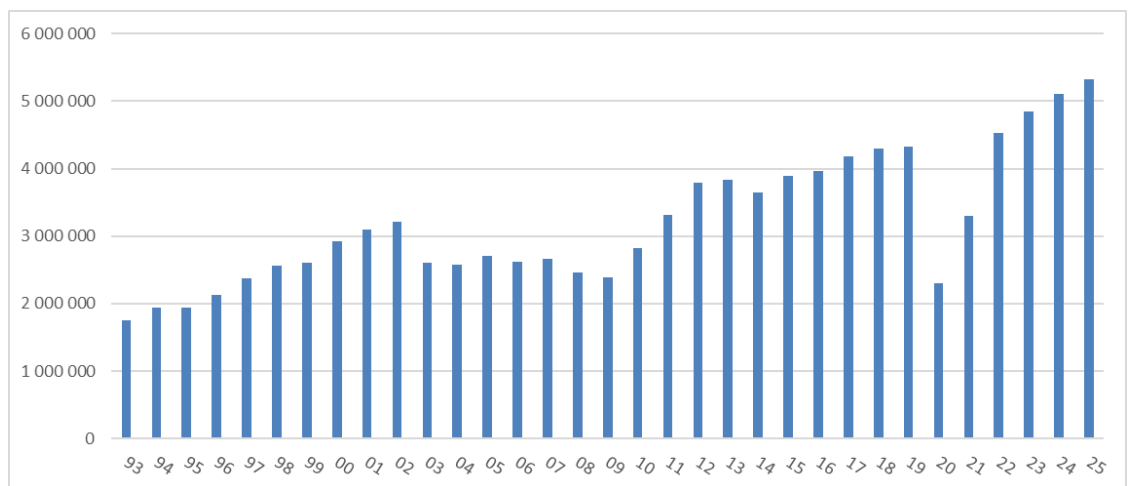


Figure 2 : Volume de nuitées 4-5 étoiles.

- **La part de marché des sites de réservation de meublés entre particuliers a poursuivi sa progression.** Les nuitées logements offertes sur les plates-formes de réservation ont augmenté de +5%. **Le taux d'occupation est de 60% sur l'année.**
- Dans les **campings**, la fréquentation estivale en nuitées a connu un léger recul de -1%, après +6% en 2023, sur la saison de mai à septembre. **L'occupation moyenne a perdu -1%, s'établissant à 50% sur la saison, deuxième meilleure performance de l'histoire après 2024.**
- Le marché touristique actuel repose très majoritairement sur la demande à motif Loisirs, qui renforce son rôle moteur. **Moins de 12% des séjours avion ont un motif Affaires ou MICE contre 30% il y a quelques décennies.** La baisse du marché Affaires est donc tendancielle, même si les congrès représentent toujours un segment important, car les pratiques professionnelles évoluent et privilégient le distanciel au présentiel.
- **Pour le seul segment MICE, les séjours avion se stabilisent après le rebond post Covid,** 100 000 séjours avion recensés. Le segment avion est donc dynamique uniquement en raison de la demande Loisirs.

Une demande étrangère très dynamique

- Pour les **Français**, on observe depuis la mi-2023 **une tendance au reflux de la demande marchande**, en termes de nuitées françaises en hôtels et résidences. Elles ont chuté de près de **-5% cette année, après -2% en 2024**. Les séjours français en hôtels et résidences quant à eux sont à -4%, après des niveaux records en 2023 et 2024, mais **c'est leur durée moyenne qui a baissé**. **Les séjours français par avion**, tous hébergements confondus, ont reflué de -14%, en dessous du niveau de 2019.

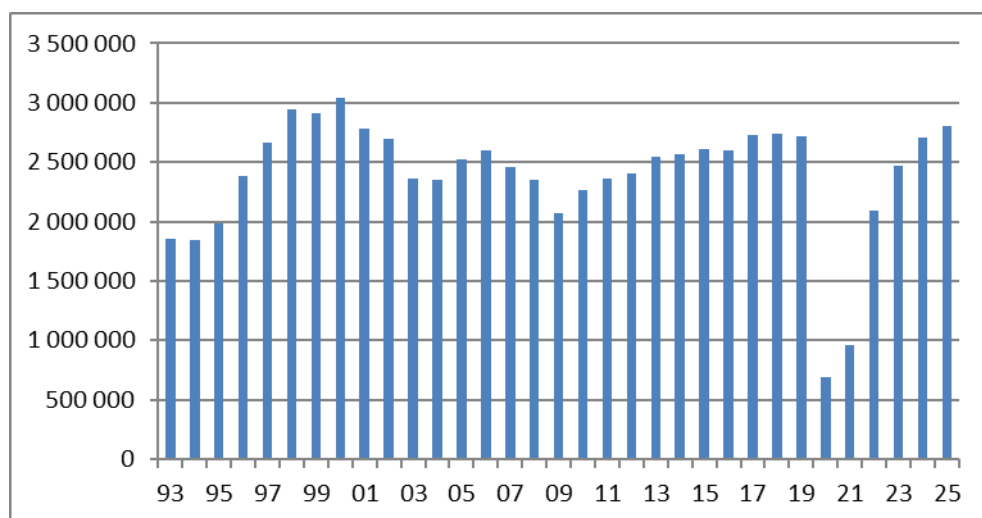


Figure 3 : Séjours étrangers en hôtels et résidences.

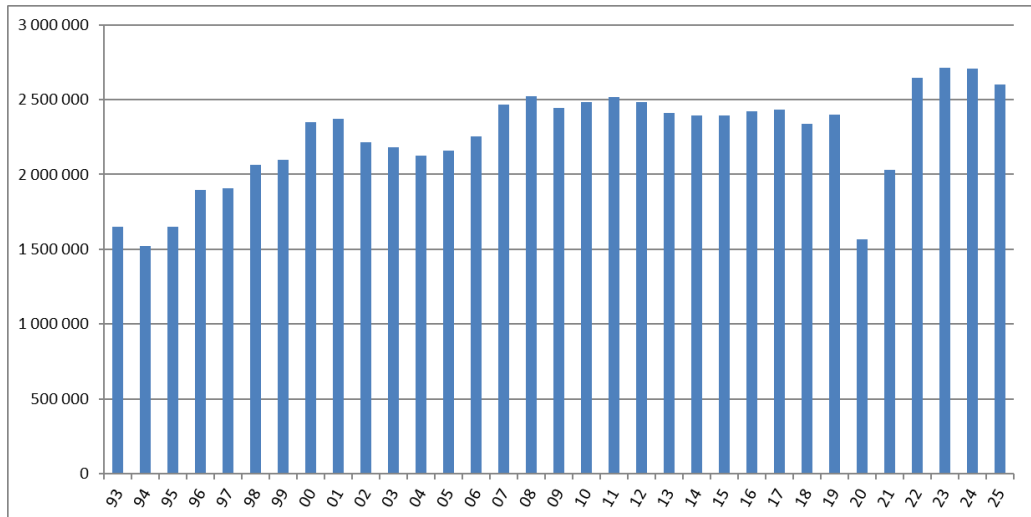


Figure 4 : Séjours français en hôtels et résidences.

- **La fréquentation étrangère en hôtels et résidences**, incluant Monaco, a dépassé le niveau de 2019. La plupart des marchés étrangers ont poursuivi leur hausse.
- Les **principaux marchés étrangers en 2025**, tous hébergements confondus, sont les suivants :

1	ITALIE	15,7%
2	GRANDE BRETAGNE / IRLANDE	13,2%
3	ETATS-UNIS	12,5%
4	ALLEMAGNE	8,5%
5	EUROPE EST HORS RUSSIE	6,6%
6	SCANDINAVIE	6,2%

La moitié des séjours étrangers provient donc de 4 marchés seulement.

- **La part des marchés non Européens**, qui avait connu une forte poussée entre 2008 et 2018, gagnant 10 points en part des séjours étrangers et passant de 20% à 30%, puis régressé ensuite et atteint un point bas en 2020 (moins de 20%), **remonte progressivement depuis trois ans et atteint 28% en 2025** grâce surtout au marché US.
- Sur les 30 principaux marchés étrangers des hébergements marchands, **26 présentent une hausse** cette année (nuitées hôtels et résidences, incluant Monaco), et notamment : **Turquie +58%, Japon +44%, Chine +29%, Proche et Moyen Orient +21%, Canada +18% et Suède +18%, USA +17%**.
18 marchés étrangers présentent une forte croissance vs 2024, supérieure à +15%.
- **Seuls 5 marchés étrangers ont enregistré un reflux** des nuitées marchandes en 2025 : Pays-Bas : -3% et G.B. hors Irlande : -8%, Irlande -3%, Espagne -4%, Belgique/Lux -6%. On observe une stabilité pour l'Italie et l'Amérique centrale et du sud.
- Si on compare la nouvelle structure des clientèles étrangères avec la période d'avant Covid (2019), on observe un retour à la normale, à peu de choses près. **Les 5 principaux marchés, pour les hôtels et résidences, restent inchangés : USA, GB, Italie, Allemagne et l'Europe de l'est.** Mais le poids des USA a gagné des points pour dépasser celui de la GB et de l'Italie, à plus de 16% des nuitées étrangères en hôtels et résidences.

Une Baisse attendue de la dépense

- La dépense moyenne des visiteurs avion avait rebondi de +25% en 2023, dépassant de nouveau les 100€ par jour/personne, pour la 1^{ère} fois depuis 2016. En 2024, elle poursuit sa progression et gagne 13%, à plus de 115€ par jour, grâce à une clientèle estivale étrangère plus dépensière, **en 2025, on note une légère baisse à 109€ par jour, s'agissant de la dépense par séjour, elle baisse de -2% à 737€, au deuxième meilleur niveau depuis 2015.**
- Cette variation de la dépense moyenne concerne aussi bien les visiteurs à motif loisirs que les visiteurs Affaires, moins nombreux mais tout aussi dépensiers. **La dépense quotidienne en Loisirs en légère baisse à 107€, et celle des touristes à motif Affaires est en forte baisse à 130€ (-24% vs 2024).**
- La baisse de la dépense moyenne provient surtout d'une évolution de la structure des clientèles. Le poids plus important du mode marchand et la montée en gamme expliquent cette évolution.

Des performances économiques au vert

- La **performance économique de l'hôtellerie des pôles urbains (panel MKG) progresse encore en 2025.** Le prix moyen des chambres augmente de +6% et le RevPar de +8%.
- Dans **les locations meublées entre particuliers, le RevPAR a progressé de 7 % en 2025 par rapport à 2024.**

Satisfaction inchangée

- En témoigne, de façon rassurante, le **taux de satisfaction des visiteurs : 98% se sont déclarés satisfait ou très satisfaits de leur séjour en 2025.** La part des visiteurs ne se déclarant pas tout à fait satisfait est retombée à un très faible niveau (moins de 2%).

Encore une bonne année en perspective, grâce au tourisme de Loisirs

- Pour l'année 2026, **les perspectives restent porteuses pour la destination Côte d'Azur France, du fait de la forte diversification de ses clientèles.**
- On observe toutefois un ralentissement de la demande. **La demande touristique commence à montrer des signes d'essoufflement après la période de rattrapage post Covid.** Cette période d'euphorie est à présent achevée et la concurrence se renforce entre les destinations. Sur le marché national, la situation économique et sociale est fragile, moins propice à l'expansion des flux touristiques. La question du pouvoir d'achat et de la propension à consommer pourrait fragiliser les destinations haut de gamme, et le coût de l'hébergement devenir un frein important.

- **La demande étrangère sera donc encore déterminante en 2026**, mais en Europe certains grands bassins émetteurs, notamment l'Allemagne, voient leur économie ralentir, et l'évolution démographique est défavorable. La demande nord-américaine devrait se stabiliser. Le rebond de la demande asiatique se poursuivra, mais cette clientèle reste complémentaire.
- **La performance touristique pourrait donc refluer**, perspective confirmée par l'analyse historique de l'évolution de la consommation touristique. Sur longue période, elle évolue toujours de façon cyclique, en lien avec les cycles macro-économiques. Les années 2024-25 pourraient constituer un haut de cycle, à un très haut niveau, pouvant être suivi d'une période de plusieurs années de reflux. **2026 devrait donc encore être une très bonne année.** Cette performance restera satisfaisante mais inférieure à la période exceptionnelle que l'on vient de connaître, durant laquelle un contexte économique favorable et inflationniste se combinait à un volume de rattrapage post Covid.
- **Le contexte géopolitique, économique et social global s'est sensiblement obscurci, alors que l'offre d'hébergement se stabilise.** Cela devrait conduire à un ajustement des prix, notamment pour capter une clientèle française plus sensible à cet élément. Cependant, **la Côte d'Azur est sans conteste une valeur sûre du tourisme mondial et reste confiante dans sa forte résilience et capacité d'adaptation.**